

& L'EDUCATION MUSICALE

Au début du siècle, l'enseignement de la musique se faisait soit dans les marabouts tel que la Zaouia de Sidi Ali Azouz à Tunis, la Rahmánya à Alger, la Issaouya au Maroc et la Soulamya en Lybie ou dans des clubs privés comme celui du cheikh AHMED EL OUAFI en Tunisie, M^r BOUSTAUJI en Algérie, M^r BRIHI au Maroc et M^r DERWICH EL HARIRI en Egypte et cela par transmission orale. Le maître chante et les étudiants répètent, qu'ils soient chanteurs ou instrumentistes ; vers les années trente, certains maîtres avaient appris le solfège, bien que leur méthode resta basée sur l'enseignement oral elle évolua, les maîtres dictant les phrases musicales en solfège.

En 1932 un grand congrès international de la musique arabe fut organisé au Caire en présence de plusieurs musiciens et musicologues arabes et européens animé par son secrétaire général D^r MAHMOUD AHMED EL HEFNI. Il y a été recommandé la création de conservatoires et d'instituts pour la préservation et l'enseignement de la musique traditionnelle en vue de la sauvegarde de l'identité culturelle des peuples.

Ainsi plusieurs organisations musicales avaient été créées telle que la société de la musique andalouse au Maroc, la maoussoulya à Alger et la Rachidia à Tunis en 1934.

Au Maroc messieurs HAJ DRISS BEN JELLOUN et MOHAMED EL FASSI avaient enregistré onze Noubas du patrimoine marocain et ces derniers temps Son altesse le Roi HASSAN II a fait enregistrer tout le patrimoine classique en C.D. En Algérie notre ami feu Son Excellence M^r MOHAMED BEN YAHYA alors ministre de l'information avait organisé des festivals de musique traditionnelle dont les concerts avaient été enregistrés sur disques 33 tours sous la direction de Son Excellence LAMINE BECHICHI.

En Tunisie nous avons commencé la transcription de ce patrimoine dans les années quarante à la Rachidia et je l'ai terminé et édité entre 1959 et 1969. En 1954 Radio Paris avait enregistré douze des treize noubas du patrimoine par l'orchestre de la Rachidia dirigé par moi même, après l'indépendance de la Tunisie un deuxième enregistrement fut réalisé par la chorale et l'orchestre de la Radio dirigé par Mr KHEMAIS TERNANE ET Mr ABDELHAMID BELALJA. Ces derniers temps quelques suites ont été enregistrées sur disque C.D grâce à l'effort de M^r ZGONDA ici présent. Pour la Libye les autorités Italiennes ne lui ont pas permis de participer au congrès du Caire de 1932 c'est pour cela que dans ce pays la sauvegarde du patrimoine a été retardée et j'ai eu la chance d'aider à la réaliser en 1960 avec la création de l'orchestre de la Radio le conservatoire et l'ensemble Folklorique de la musique et de la danse.

L'Egypte était très avancée avec la création de son opéra en 1869, de son premier conservatoire de musique orientale (pour intégrer le patrimoine Turc) . En 1907 ce conservatoire a été crée par un groupe de musicologues et musiciens elle avait multiplié les enregistrements depuis 1908 puis les avait diffusé dans tous les pays arabes . Actuellement elle organise un grand festival et un congrès de musique chaque année à travers les activités de la maison de l'opéra bien dirigée par notre amie D^r RATIBA EL HEFNI.

Après l'indépendance de nos pays Nord Africains plusieurs conservatoires étatiques et privés ont été créés à différents niveaux régional et National.